

Oscar Wilde

L'importance d'être Constant¹ comédie banale pour les gens sérieux

par la troupe THESPIS, à la **COMÉDIE VOLTER**
avenue des Frères Legrain 98, 1150 Bruxelles

Dates : 15, 16, 17 mai 2014 à 20h00 et 18 mai à 18h00

Langue : grec* (traduction par Aristide Lavrentzos)

***Avec des surtitres anglais & français à chaque représentation**



Lorsque l'agent des douanes des Etats-Unis a demandé à Oscar Wilde, en 1882, s'il avait quelque chose de valeur à déclarer en entrant dans le pays, il a répondu : « Rien sauf mon génie ». L'esprit admirable de l'écrivain esthète qui « est devenu célèbre pour sa célébrité » atteint son apogée dans son chef-d'œuvre ***L'importance d'être constant – comédie banale pour les gens sérieux***, que

notre troupe, fidèle à son répertoire classique international, présente cette année.

Deux jeunes hommes, Jack et Algernon – chacun à sa manière et en suivant son propre caractère – essaient d'atteindre leur objectif de séduire les filles qu'ils désirent : Gwendolen, jeune aristocrate raffinée de Londres et Cecily, provinciale précoce de 18 ans, héritière d'une fortune considérable. Les deux jeunes hommes ont, jusque-là, fait des choix similaires dans leur quête du bonheur ; cependant, ces choix ne correspondent pas aux valeurs victorienne de la dévotion à la vertu et au devoir. Le mot « earnest » qui, depuis 1851, a remplacé de plus en plus le mot « serious », reflète cette époque.

Sur le chemin vers les cœurs des filles, l'adversaire redoutable est Lady Bracknell, fervent défenseur des valeurs victorienne, tout en étant merveilleusement non conventionnelle elle-même. Le combat s'annonce dur. Et dans la petite ville où Cecily vit, la lutte entre le mariage et le célibat est personnifiée par un pasteur excentrique cultivé et une austère pédagogue, vieille fille. Deux maîtres d'hôtel qui agissent avec un mélange de

¹ Le titre grec se traduit en FR '***L'importance de s'appeler Ernest***'.

sérieux flegmatique et de subtile ironie complètent le tableau d'ensemble. Quant à la question de savoir, dans la confrontation entre les deux jeunes hommes et les deux jeunes femmes, « qui séduit qui », la question reste ouverte et devient d'autant plus compliquée que Gwendolen et Cecily ont un rêve d'enfance identique : leur condition absolue pour aimer sérieusement un homme, est qu'il se prénomme **Ernest (Constant**, pour la traduction dominante en FR).

Le génie d'Oscar Wilde utilise souvent la technique d'inversion pour dénoncer par sa satire humoristique la morale oppressive – pour les jeunes en particulier – et les critères des parents concernant le mariage. « –*Gwendolen, c'est une chose terrible pour un homme de découvrir soudain que toute sa vie il n'a jamais rien dit d'autre que la vérité. Me pardonneriez-vous? –Je vous pardonne. Car je suis sûr que vous allez changer.*»

Cette comédie magistrale, pour tous les âges, fut triomphalement créée le jour de la Saint-Valentin en 1895 : c'est une pièce classique qui continue d'attirer tous les amoureux jusqu'à aujourd'hui. Le bébé figurant sur l'affiche de la pièce, qui sort du néant – ou, plus précisément, d'un sac de voyage, illustre l'humour unique de Wilde qui s'avère plus efficace que tout autre moyen de critiquer les conduites hypocrites qui ont toujours fait souffrir les gens.

Prix d'entrée : 15 € prévente, 17 € à l'entrée du spectacle, 11 € réduit. Prix unique 11 € pour les non-hellénophones.

Réservations: thespis.theatre@gmail.com

tél. 0475 902701, 0496 247008, 0472 897975

& **LIBRAIRIE PÉRIPLÉ** rue Froissart 115, tél. 02 2309335

ainsi que chez tous les acteurs

Mise en scène: Aristide Lavrentzos

Scénographie: Ada Sotiropoulou

Eclairages-régie: Sébastien Couchard, Paulo Hortas

Musique: Ioanna Moudanioti

Maquillages: Kyprianos Moutevelis

Avec (par ordre d'entrée en scène): Dimos Angeloussis, Costis Yeraris, Takis Kalatzis, Varvara Kazira, Nadia Sanna, Artemis Hatzi, Andriana Asimakopoulou, Vassilis Magnis, Kyprianos Moutevelis

*Une partie des recettes sera envoyée
à la Fondation pour les enfants 'PAMMAKARISTOS'
<http://pammakaristos.wordpress.com/>*